

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or.	718 —
L'arg.	734 —
Francs.	265 —
Lires.	149 —
Drachmes.	71 25
Leis.	28 75
Marks.	3 75
Levas.	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Ne laissez pas dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 862

MERCREDI

23

AOÛT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Le sens de la victoire alliée

ne doit pas échapper au peuple turc

Le travail de relèvement général de la nation turque est susceptible de sombrer dans le chaos le plus obscur si les forces vives de ce pays n'accomplissent à temps l'impérieux devoir qui leur incombe.

Les intellectuels, ainsi que la presse ont un grand rôle à remplir, celui de servir de phare à l'opinion publique afin d'épurer les sentiments en les haussant à la compréhension du monde extérieur.

L'Orient ne doit plus être réfractaire au rayonnement des idées de l'Occident. Mais il convient avant tout que les cerveaux soient bien préparés à l'assimilation intelligente de l'apport civilisateur. En outre, il serait désirable d'éviter la déviation des esprits qui dénaturerait la réalité des faits ou fausserait la signification des événements se déroulant au sein de l'univers. La foule est, en général, plus ou moins inconsciente de ses actes et se laisse facilement guider par des individus qui arrivent à la mener aisément comme ils le souhaitent. C'est pourquoi on a institué dans chaque Etat des lois assignant une certaine limite à l'activité de ceux qui sont, par la nature de leurs fonctions, en rapport étroit avec le peuple. De ce qui précède il appert donc nettement que la plus grande responsabilité dans le sort réservé à la Turquie retombe sur ses publicistes et ses hommes politiques sous la direction de qui les consciences populaires ne font qu'osciller dans un circuit fermé, tracé à l'avance. Dès lors, une tâche immense attend ceux qui ont charge d'éclairer le peuple turc, tâche ardue, il est vrai, mais combien sublime et dont le salut de toute une race dépendra de l'effort sincère qu'ils se donneront pour la bien mener à sa fin. Mais ces patriotes doivent bien s'armer de courage et de persévérance pour être à même d'affronter toutes les calomnies et toutes les fourberies semées sur leur passage, car s'ils faillissent à leur devoir suprême, les générations futures seront en droit de leur en demander compte.

Aujourd'hui, au lendemain de cette guerre mondiale qui fit trembler les assises de l'Europe et signifia d'une manière éclatante la faillite de la force brutale du militarisme s'alliant au fanatisme nationaliste et de tout le cortège des forces malfaisantes qui envénimaient les relations internationales, le sens de la victoire alliée apparaît prodigieusement ennobli et rassurant. La victoire des Alliés est celle de l'idéalisme et de la justice. De la justice par la libération des peuples asservis. La victoire alliée est celle du bon sens qui, après des siècles de tâtonnement..., est parvenue à voir dans la coopération universelle le seul moyen d'atteindre ici-bas une certaine harmonie relative. Et c'est l'interdépendance des peuples qui servira désormais de base à un équilibre parmi eux, sans quoi ils risqueraient d'être anéantis dans la tourmente des égoïsmes rivaux. C'est par une

franche peinture de la vérité dans sa nudité gênante pour quelques-uns, que les dirigeants ou éducateurs turcs sauront mettre à la portée de leurs semblables ce qui est l'âme de l'évolution actuelle. Comprendre le nouvel Occident, se pénétrer de ses bienfaits et le faire goûter même aux plus humbles, telle serait la politique sage qui sauverait les Osmanlis d'une ruine certaine. Ce faisant, elle désavouerait les fanatismes sous toutes leurs formes, ne craignant plus de stigmatiser publiquement ceux qui ont perpétré les méfaits les plus abominables... et à proclamer la déchéance des principes qui ont conduit la Turquie au seuil de son tombeau. Elle ne manquerait pas aussi à dénoncer les intentions de ceux qui font tout pour pousser le monde islamique contre la civilisation européenne, prétendant que celle-ci ne tend qu'à étouffer leurs voix malheureuses. Et il est temps de rompre le silence..., car ce silence impliquerait l'approbation de tout le passé qui ne servirait qu'à associer les malfaiteurs d'hier à toute la race turque dans son ensemble ce qui serait inique. Il ne sied donc pas à la Turquie de s'entêter dans le culte de la force brutale qui ne lui a donné que des déboires, mais de s'engager dans la voie du travail que sillonne les nations avides de paix et de prospérité.

D. Georges Kirm.

Déraillement d'un train en Amérique

New-York, 21. — Un train express du Michigan a déraillé la nuit de dimanche. Il a été complètement détruit. Aucun voyageur n'y avait pris place. Deux conducteurs ont été tués et plusieurs autres blessés. Les broullons des rails avaient été enlevés.

(Leafeld Press)

LES MATINALES

Vous avez bien voulu m'écrire, madame, votre inquiétude sur le sort de vos trois filles au sujet desquelles vous craignez, comme beaucoup d'autres mères, qu'elles ne trouvent pas le mari que vous avez rêvé pour elles. Vous me dites que les jeunes gens d'aujourd'hui ont une fâcheuse tendance à épouser des veuves, des divorcées ou mieux encore à régulariser leur situation avec leur petite amie de la main gauche.

Il est de fait que les jeunes filles ont aujourd'hui quelque peine à se bien marier.

Hélas ! Mais les jeunes gens trouvent un peu effarant la jeune fille moderne. Elle est charmante, elle s'habille à ravir, elle danse avec passion, elle est sportive, elle est indépendante, elle travaille même et secrétaire ou dactylo, mais ces jeunes gens qui apprécient comme il convient toutes ces qualités ont peur que cette agréable poupée ne sache plus les aider à créer un foyer.

Là est une des causes principales de la crise du mariage. Ce n'est pas la seule, vous vous en doutez ; mais elle a déjà décidé.

Alors ils aiment mieux choisir des femmes qui savent déjà être femmes et qui ont cet intérieur qu'ils désirent. Il faudrait pour les jeunes filles, créer une école du foyer et leur apprendre à faire des confitures.

VICI II

Les orphelins grecs de Russie



Un autre groupe de ces petites victimes hospitalisées à Halki

Un discours de M. Poincaré au conseil général de la Meuse

Paris, 21. T. H. R. — La session des conseils généraux est ouverte. M. Poincaré, réélu président du conseil général de la Meuse, prononce un important discours.

Parlant des tendances impérialistes et des aspirations révolutionnaires, M. Poincaré affirme notamment que « la France est certainement, par sa constitution sociale, un des pays du monde les moins exposés à des entraînements irréflectifs ».

M. Poincaré démontra ensuite par des chiffres que la baisse du mark est due uniquement à l'émission effrénée de la Reichsbank et à l'exportation des capitaux.

Réclamant le règlement des questions interalliées, M. Poincaré déclara : « La condition essentielle de ce règlement de ne pas chercher à assimiler la dette de l'Allemagne responsable à celle des Etats qui coopèrent dans la guerre et dont la collaboration financière fut le complément obligatoire de la collaboration militaire. »

La conférence doit donc examiner la question des dettes interalliées sans chercher à assimiler la dette de l'Allemagne responsable à celle des belligérants.

La note Balfour empêche l'examen de la question des dettes et l'emprunt à l'Allemagne dut être abandonné à la suite de l'inertie du Reich opposée à la demande de contrôle.

La France soutint donc à Londres le refus d'un moratorium sans gages précis, ce que l'Angleterre n'accepta pas. Quoi qu'il arrive, nous ne renoncrons pas à notre thèse ; et si nous prenions des gages, nous ne chercherions pas à les approprier définitivement ; nous ne les garderions que dans l'intérêt de tous jusqu'aux paiements de l'Allemagne.

Nous sommes de braves gens troublés dans leur travail, brutalement attaqués et dont on ravage la terre natale ; nous demandons à reprendre dans la paix la tâche quotidienne et à aider les autres nations dans leurs efforts pour se relever.

Nous demandons à rester amis de nos amis ; à reprendre avec nos ennemis des relations paisibles et courtoises ; mais nous voulons que les dommages soient réparés, et ils le seront.

Aux Etats-Unis

New-York, 21. — Le département d'Etat a annoncé le 27 juillet 1922 que le gouvernement des Etats-Unis reconnaît les gouvernements de l'Esthonie, de la Lettonie et la Lithuanie. (Radio américain)

La convocation d'une conférence orientale à Venise est décidée

Paris, 21 T.H.R. — Le gouvernement britannique fit connaître à Paris son acceptation pour la réunion d'une conférence devant présenter aux délégués de Turquie et de Grèce les propositions de paix en Orient exposées dans le mémorandum des alliés du 26 mars.

L'acceptation italienne est également parvenue à Paris.

Athènes, 21. A.T.I. — Les journaux sont en mesure de donner des détails au sujet du dernier conseil des ministres d'Athènes et dans lequel la presse avait annoncé que des décisions de la plus haute importance devaient être prises.

L'« Eleftheros Typos » annonce que le gouvernement après de longues délibérations a décidé de renforcer son action pour amener la décision de la question orientale.

Une nouvelle note sera envoyée aux grandes Puissances.

Voir en 2ème page :

L'Effort italien durant la guerre

NOS DÉPÊCHES

L'autonomie micrasiatique

Athènes, 21 août. Les journaux sont informés que l'application des mesures administratives a commencé en Asie Mineure par la publication des décrets législatifs concernant les territoires militairement occupés. Le gouvernement n'a pas toutefois reçu encore de communication officielle de M. Sterghiadis. (Bosphore).

M. Simopoulos à Athènes

Athènes, 21 août. M. Simopoulos, gérant du haut commissariat à Constantinople, est arrivé ce matin. Il a aussitôt conféré avec M. Baltazzi et M. Gounaris, et pris part à un conseil des ministres qui s'est exclusivement occupé des affaires concernant l'hellénisme de Constantinople. M. Simopoulos a exposé ses impressions sur la situation et indiqué les mesures que celle-ci commande. Les délibérations continueront aucune décision n'ayant été prise. (Bosphore).

En Irlande

Londres, 21. T. H. R. — Les troupes nationales sont maintenant en possession des villes les plus importantes depuis Cork jusqu'à Donégall. Ceci prouve que les opérations militaires semblent avoir pris fin et que le rétablissement des communications entre les différentes parties du pays aura lieu dans un court délai. Les irréguliers se sont retirés sur les montagnes et ont recommencé leur tactique de harcèlement ; mais, ceci ne pourrait pas affecter sérieusement la situation.

La conférence du Proche Orient

Ce que pensent les cercles turcs

La Sublime Porte n'a encore reçu aucune communication officielle touchant la date de la réunion de la conférence.

Toutefois, ses représentants diplomatiques à l'étranger l'ayant officiellement informée que cette réunion aura lieu le 15 septembre, la Sublime Porte fait déjà ses préparatifs.

Vu la persistance des bruits selon lesquels l'Angleterre insisterait au sujet de l'acceptation des propositions du 26 mars et de la conclusion d'un armistice, nous nous sommes informés auprès des cercles turcs qui nous ont répondu :

— Aussi bien la Sublime Porte que le gouvernement d'Angora ont, dans leurs notes respectives d'avril, répondu à la demande anglaise relative à l'armistice ainsi qu'aux propositions du 26 mars. On croit donc que ces bruits sont sans fondement, aucune autre réponse ne pouvant être donnée. Toutefois, la Sublime Porte et le gouvernement d'Angora sont disposés à discuter les propositions du 26 mars, et un résultat positif pourrait être obtenu, à la condition que des modifications fussent apportées à ces propositions.

La délégation d'Anatolie

La délégation anatolienne sera présidée par Réouf bey. Les membres seraient : Fethi bey, Djélalédine Arif bey, Munir bey et Sélaheddine Adil pacha, ce dernier en qualité de délégué militaire.

La Voie sacrée de Verdun

Bar-le-Duc, 21. T. H. R. — Ce matin, M. Poincaré, président du Conseil, inaugurant la première borne kilométrique « voie sacrée » de Verdun à Bar-le-Duc, glorifia la résistance de la place-forte que défendirent successivement un million de Français.

« La Voie sacrée », dit-il, conduisit les troupes françaises à la victoire ; elle peut désormais conduire les ignorants et les sceptiques à une permanente démonstration de la vérité. »

M. Maximos en mission à Londres

Athènes, 21 août. Le gouverneur de la Banque Nationale de Grèce, M. Macrimos, compte se rendre, le mois prochain en mission spéciale à Londres. Les milieux officiels sans démentir cette nouvelle évitent de la confirmer. (Bosphore).

Les délégués alliés à Berlin

Paris, 21. T. H. R. — On annonce de Berlin que M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, villégiaturant dans les Alpes bavaroises, fut mandé à Berlin en vue de participer aux négociations avec les représentants de la commission des réparations, MM. Bradbury et Maucière qui arrivèrent dans la soirée à Berlin. M. Bradbury eut un entretien avec l'ambassadeur d'Angleterre et les deux délégués seront repartis aujourd'hui par le chancelier Wirth.

Berlin, 21. T. H. R. — Sir John Bradbury et M. Maucière sont arrivés à Berlin dimanche et ont eu une entrevue avec le chancelier d'Etat, avant de se mettre en rapport avec les chefs des départements.

Pendant la journée des réunions ont été tenues entre les délégués de la commission des réparations et les fonctionnaires financiers allemands. Selon des nouvelles de Bruxelles la future grande Conférence à laquelle la question des réparations sera discutée, aura lieu dans cette ville.

Au cours d'une conversation privée qu'il a eue avec les représentants alliés, M. Poincaré déclara que la ville de Bruxelles était à son avis, toute qualifiée pour être le siège des conférences internationales.

LE CRIME DE STAMBOUL

L'ASSASSINAT DE MARDIROUS

Nouveaux détails

Nous avions parlé hier de l'assassinat de Mardiros, le gardien de l'imprimerie Assadourian, commis dans des circonstances particulièrement atroces.

Il se confirme que le mobile du crime était l'argent.

Le mécanicien Zora, soupçonné dès le premier moment — en raison de la visite que, contre son habitude, il avait faite dimanche à l'imprimerie —, a été maintenu en état d'arrestation.

Un portefaix kurde, Ahmed, a également été arrêté.

Les réponses que le mécanicien a faites aux différentes questions qui lui ont été posées sont contradictoires.

Il a expliqué sa visite de dimanche à l'imprimerie par la nécessité d'un transport de papier.

La police a déjà interrogé 18 personnes.

On croit que le coup a été fait par Zora, de complicité avec un ou deux autres hommes.

Un certain Oussép est activement recherché.

Le meurtre semble avoir été commis entre 4 et 5 heures de l'après-midi, en tout cas après 4 heures, car l'épicier Sava, avenue de la Sublime Porte, affirme que, vers 4 heures, Mardiros lui acheta deux bouteilles de cognac.

Bien que Zora ait déclaré qu'une des machines de l'établissement lui appartenait, il était l'associé de M. Assadourian et, en quelque sorte, un des patrons de Mardiros dont il ne pouvait, par conséquent, convoiter le maigre avoir — en admettant que celui-ci existât —, l'enquête de la police a établi que la situation financière du mécanicien était des plus précaires ; qu'il était criblé de dettes et que sa soi-disant qualité de co-propriétaire ou co-associé n'excluait nullement de sa part la perpétration d'un pareil crime.

Le cadavre, qui se décomposait, déjà a été envoyé à la Morgue.

Le visage porte la marque de plusieurs coups violents. Des flaque de sang indiquaient que Mardiros avait abondamment saigné du nez ou de la bouche. Sa chemise et son pantalon étaient tout humide de sang.

Les meurtriers ont, ainsi que nous l'avons dit, été poussés par le désir de s'approprier l'argent de la victime.

Mais celle-ci en avait-elle réellement ?

Ce point n'est pas encore établi. Une nièce de Mardiros — sa seule parente vivante —, Martha, caftetière au Maïéon, interrogée à ce sujet, a répondu :

— Je sais seulement que, de temps en temps, il prêtait de petites sommes à ses compatriotes. Le juge Coudréoullah bey est chargé de l'instruction de cette affaire.

Les Etats-Unis et l'Albanie

New-York, 21. — Le département d'Etat de Washington a annoncé le 27 juillet que le gouvernement des Etats-Unis reconnaît le gouvernement de l'Albanie.

Cette notification était accompagnée de la déclaration suivante :

Le gouvernement de l'Albanie a été reconnu par les principaux gouvernements de l'Europe, y compris par les voisins immédiats de ce pays. Par sa reconnaissance le gouvernement des Etats-Unis prend acte du maintien heureux d'un gouvernement albanais national.

M. Maxwell Blake continuera à agir comme Haut-Commissaire des Etats-Unis en Albanie avec le rang de ministre. (Radio américain)

La question des minorités

Un journaliste turc dont la spécialité est de lancer des canards, de gros canards en Europe, et dont il semble superflu de citer désormais le nom, souleva à nouveau la question des minorités; mais cette fois, il fait appel à des tiers afin de donner plus d'éclat à son verbe et prouver à qui veut l'entendre qu'il n'est pas le seul à partager son opinion.

« Si les minorités trouvent odieuse la domination turque, comment ont-elles pu, partout en Turquie, réussir à créer des fortunes, à s'enrichir, à accaparer peu à peu tout le commerce, l'industrie, la navigation; comment ont-elles pu spéculer et gagner au détriment (?) du paysan d'Anatolie ? »

Mais simplement parce que ces minorités ont toujours été l'élément le plus civilisé du pays. Interrogez le premier collègue venu il vous dira que vainqueur ou vaincu, le peuple le plus civilisé impose sa civilisation à celui contre lequel il a été en lutte.

Je demande un peu à ce confrère à qui sont dus les quelques monuments artistiques dont la Turquie se glorifie à juste titre ? Je lui demande de quelle race et de quelle religion étaient ceux qui ont élevé les palais de Dolma-Baghtché et de Tchéragan ou qui ont défendu l'Empire ottoman au congrès de Berlin ?

Et puis peut-on en vouloir aux éléments en minorité dans le pays si elles se sont enrichies grâce à leur travail, aux méthodes qu'ils ont employées partout et en tout ? Qui donc empêchait les Turcs d'en faire autant ? Il semble au contraire qu'ils auraient dû rivaliser d'ardeur afin d'accomplir des progrès tels, qu'ils puissent se passer des minorités non musulmanes ? L'ont-ils fait ? Non ! et pourtant c'étaient de tous, les plus libres.

Oui, il serait tout à fait inutile de soulever une question des minorités, sur ce point, je suis complètement d'accord avec le confrère turc. Parce que ce que de part et d'autre on s'est ingénié à rendre la vie en commun parfaitement impossible. Seulement, j'aimerais savoir où l'on pourrait bien envoyer les Arméniens, quand vous suggérez si gentiment aux Grecs l'idée de se rendre en Grèce ? Voilà certainement une des multiples phases du problème qu'il aurait fallu élucider avant de descendre dans l'arène.

Ne vous en déplaise Monsieur, vos idées sont et demeureront toujours empreintes de chauvinisme quoique vous fassiez ; un chauvinisme qui vous échappe peut-être mais qui n'existe pas moins.

Après cela, n'allez pas inviter chez vous des gens que vous dites être indésirables ce serait une contradiction ni plus ni moins.

XXX.

Complot monarchiste à Vienne

Vienne, 21. A.T.I. — On annonce que la police secrète viennoise a réussi à découvrir dans la 13^{me} circonscription une organisation monarchiste. Huit personnes ont été arrêtées. Elles ont déclaré que leur programme est la restauration de la monarchie mais que le but de leur assemblée était de prévenir un mouvement communiste.

Une grande quantité d'armes et de munitions a été saisie dans la maison où se tenait l'assemblée et dans plusieurs autres aux environs du centre de l'organisation.

En quelques lignes...

- Il a été décidé de transférer à Erzeroum le corps de Djémal (pacha).
- Budapest, 21. T.H.R. — Le parti socialiste dément les bruits de grève générale et proteste contre l'agitation de certains éléments irresponsables.
- Un incendie a détruit l'usine des railways. 42 wagons ont été détruits. On évalue à un milliard les dégâts.

André MAUREL

L'EFFORT ITALIEN

Conférence faite aux Amitiés Italiennes à Bruxelles le 24 décembre 1921

« Nous en avons assez d'être un pays de touristes et de voyages de noces ! » Ce mot, G. d'Annunzio, le poète-soldat conquérant de Fiume le prononça à Rome, en mai 1915, à l'heure où il entraînait l'Italie derrière lui vers la frontière où la guerre les attendait. Et cela me semble bien révélateur de l'état d'âme italien en ces jours de décision. Assurément l'Italie ne partit pas en guerre pour une raison aussi particulière et étroite de dépit ou d'impatience. Bien d'autres motifs d'une respectable gravité la poussèrent, comme de donner à la patrie ses frontières naturelles et définitives, de réunir en son sein les frères italiens maintenant exilés par la violence, de couronner le vœu du roi Victor-Emmanuel lors-

LES BONS TURCS... ET LES AUTRES

QUE VAUT LE RÉQUISITOIRE de Saïd Molla bey contre les "deunmés"

Le Djagadamard poursuit l'analyse des déclarations de Saïd Molla bey, l'ancien ministre turc de la justice.

Cela vaut la peine que l'on s'étende davantage à ce sujet. Nous demandons à Saïd Molla bey. Combien de « deunmés » y avait-il parmi les fonctionnaires responsables, les délégués plénipotentiaires, les valis et les mutessarifs, de Constantinople jusqu'à Erzeroum et Diarbékir, du littoral de la Mer Noire jusqu'à la Mer Méditerranée et au Golfe Persique ? Étaient-ils des « deunmés » les Saïd Halim (pacha), les Tanlat, les Enver, les Djémal, les Ibrahim, les Hiri, les Dr Nazim, les Béchadine Chakir, les Halil, les Réchads, les Ahmed Bédri, et tutti quanti du siège central qui ont conçu et prescrit les massacres ? Étaient-ils des deunmés les Hassah Tahsin, les Mouammer, les Sabit, les Atif, les Djémal Akmi, les Abdul-Halik, les Dr Réchad, les Memdoh, les Djévad, les Suleyman Nedjmi, les Dr Ibrahim, les Servet bey, qui ont dirigé les massacres comme valis ou mutessarifs ? Étaient-ils des deunmés les Cassah Kémal, les Noursret, les députés Fevzi et Halat, les Hodja Hias, les Djahid, les Dr Ali Saib et le général Mahmoud Kiamil ? Nous pourrions encore citer une multitude de Turcs, non-deunmés, impliqués dans les affaires des massacres. Toutefois nous ne niens pas que les deunmés de Salonique aient joué un rôle déterminé pour empoisonner l'esprit du peuple turc et dresser les peuples les uns contre les autres. Nous admettons d'autre part que l'on peut rencontrer certaines vertus patriarcales chez les vieux Turcs, ce dont manquent complètement les jeunes Turcs en général chez lesquels le sophisme et le cynisme se sont développés d'une façon démesurée.

Ces circonstances accessoires ne permettent pas qu'on nie la vérité. Ni l'Union et Progrès, ni les militaires organisés par ce dernier ni les deunmés n'auraient osé exécuter des projets si infernaux dans des conditions si abominables, s'ils n'avaient eu derrière eux la majorité écrasante de l'opinion publique turque, l'assistance active consciente des fonctionnaires supérieurs et subalternes des collectivités urbaines et rurales. Saïd Molla bey se trompe étrangement s'il croit que tous ont agi simplement en vue de créer un « odjak commercial » pour les deunmés. Les organisateurs des massacres ont pu promettre du butin pour exciter la masse. Mais cela n'empêche pas qu'ils aient été les ennemis avérés du peuple arménien. Ils avaient décidé d'annihiler au moment propice la cause arménienne en exterminant le peuple arménien.

Ils avaient conçu depuis longtemps ce projet infernal. Durant la guerre balkanique même en 1911-1912 ils allaient appiquer le projet des déportations, mais ils ne jugèrent pas les circonstances favorables. Ils profitèrent amplement de la suprême occasion de la guerre générale car il n'y avait personne qui pût exiger des comptes. Le monde étranger fit à peine certaines observations qui sont restées sans résultat. Les auteurs des massacres poursuivaient un but national, à savoir le salut de la Turquie par l'extermination des éléments non-turcs, notamment des Arméniens. Ils ont regretté non seulement verbalement, mais encore par écrit, par l'organe, des Tanius des Tasfiri-Efikar que les Sultans Cal les aient accordé naguère des firmans et des privilèges aux peuples non-turcs, non-musulmans au lieu de les anéantir. Saïd Molla bey doit se rappeler tout cela. Et s'il se rappelle bien et analyse ces événements il sera obligé de retirer l'accusation injuste qu'il a portée contre les Arméniens en déclarant qu'ils poursuivaient un but politique en impliquant tous les Turcs dans cette affaire.

Quant à nous, nous croyons que les Turcs, voire même ceux de l'opposition, poursuivent eux-mêmes un but politique en alléguant ainsi des réalités, des vérités mille fois prouvées, et en confondant l'histoire des massacres avec une simple entreprise commerciale. Les Arméniens par la lutte qu'ils poursuivent avec résolution et énergie réclament deux choses :

1. Juger par devant une cour internationale et punir les auteurs responsables des massacres et réparer les pertes.
2. Récupérer dans notre patrimoine ancestral asservi des territoires suffisants pour installer définitivement ce peuple éparpillé afin d'assurer sa liberté et son indépendance étatique.

Il eut d'autres raisons encore, sentimentales celles-là : les ennu-

vaient un but politique en impliquant tous les Turcs dans cette affaire.

Quant à nous, nous croyons que les Turcs, voire même ceux de l'opposition, poursuivent eux-mêmes un but politique en alléguant ainsi des réalités, des vérités mille fois prouvées, et en confondant l'histoire des massacres avec une simple entreprise commerciale.

Les Arméniens par la lutte qu'ils poursuivent avec résolution et énergie réclament deux choses :

1. Juger par devant une cour internationale et punir les auteurs responsables des massacres et réparer les pertes.
2. Récupérer dans notre patrimoine ancestral asservi des territoires suffisants pour installer définitivement ce peuple éparpillé afin d'assurer sa liberté et son indépendance étatique.

Les socialistes allemands manifestent

Berlin, 21. T. H. R. — Les syndicats berlinois et les deux partis socialistes organisèrent hier une manifestation pacifique. Divers délégués y assistaient notamment le président de la Ligue Internationale d'arbitrage et M. Thomas Kennedy, leader du Labour Party. Ceux-ci déclarèrent que le rapprochement anglo-allemand est plus que nécessaire et ils insistèrent pour que l'Allemagne demande son admission dans la Ligue des Nations. Le député majoritaire Kruger s'éleva contre le Traité de Versailles empêchant l'établissement d'une paix véritable. Le député indépendant Breitscheider déclara que malgré sa sympathie pour l'Angleterre l'Allemagne ne devait pas oublier les nombreux Français qui désiraient eux aussi une entente avec l'Allemagne, il ajouta que la médiane de la France à l'égard de la solidité du régime républicain est justifiée et il rappela que notamment le jour du vote des lois pour la défense de la République, l'ambassade d'Allemagne à Paris arbora l'ancien drapeau impérial.

— Berlin, 21. T. H. R. — Les négociations avec les ministres bavarois sont terminées. Ceux-ci partiront pour Munich satisfaits. Ils rendront compte des pourparlers aujourd'hui au conseil des ministres.

— Berlin, 21. T. H. R. — La réunion des socialistes majoritaires adopta une résolution invitant le gouvernement du Reich, dans le cas où la Bavière ferait de nouvelles difficultés, à user de tous les moyens légaux pour imposer sa volonté.

— Berlin, 21. T. H. R. — Le chancelier autrichien Seipel et le chancelier Wirth, auront une entrevue mercredi.

La question des dettes interalliées

Paris, 21. T. H. R. — Le *Matin* annonce qu'au cours de son séjour à Londres, M. Poincaré assura les représentants des États alliés de l'étranger de la France que celle-ci, quoiqu'elle admette à la suite de la note Balfour, ne leur réclamerait pas le paiement de leur dette.

Puis il ajouta : Il suffirait que l'Angleterre fit de même à l'égard de ses débiteurs pour que le problème des réparations fut pratiquement résolu, la dette allemande étant réduite d'une somme équivalente à celle des dettes interalliées annulées.

Le *Matin* suggère une réunion à Paris d'une conférence de l'Europe, de la Belgique, de la Pologne, de la Tchéco-Slovaquie, de la Roumanie et de la Yougoslavie, en vue de l'adoption de résolutions communes en réponse à la note Balfour.

Le correspondant du *Matin* à Bruxelles télégraphie : MM. Thurnis, D. héroix, délégués à la commission des réparations, confèrent et estiment d'un commun accord de réaliser un accord franco-anglo-belge.

Le gouvernement belge serait fermement décidé à rester aux côtés de la France dans le cas de refus de l'Allemagne de donner des garanties sérieuses.

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Avant de quitter Londres, M. Poincaré a, dans la soirée du 14, réuni la presse française et a fait une revue détaillée de tout le cours des négociations, résumant la série des arguments employés de part et d'autre dans ces sept ou huit séances. Voici le résumé des déclarations du président du conseil :

Déclarations de M. Poincaré

La délégation française a donné des preuves constantes de sa patience et de sa modération. Dès le début des délibérations, elle rappela la position particulière de notre pays, ses dix départements ravagés, ses sacrifices à la cause commune, supérieurs à ceux des autres alliés. La priorité pour les réparations lui ayant toujours été refusée, la France pouvait espérer du moins que le recouvrement de sa créance sur l'Allemagne lui serait assuré après le 1^{er} mai 1921 dans le cadre de l'état des paiements tel qu'il a été fixé par la commission des réparations le 5 mai 1921. Or, l'Allemagne a systématiquement avili son mark par des émissions toujours grandissantes qui ont atteint dix milliards par mois ; bien mieux, elle n'a pas cessé de vendre du mark à l'étranger dans le même but. Aussi la circulation extérieure en marks est-elle considérable ; on l'a pu évaluer à cent milliards en mars dernier.

Le plan général de l'Allemagne apparaît très simple. Elle n'a pas de dette extérieure, tandis que la France, l'Angleterre ou l'Italie en ont de formidables ; il s'agit aujourd'hui pour elle de faire réduire le montant des réparations et de marquer à reprendre ensuite sa marche en avant. C'est pourquoi le Reich suit avec persévérance une politique qui lui permet de faire faillite aux yeux de l'Europe. Ainsi s'explique la dévaluation systématiquement poursuivie de son monnaie. Sans doute, il ruine ainsi son crédit, mais il compte bien obliger les alliés à favoriser un emprunt international, donc à lui restituer son crédit. L'Allemagne espère, d'ailleurs, que la première opération de crédit qu'on lui rendra possible se fera sans coercion et sans gages, et si cette opération produit une vingtaine de milliards de marks pour les réparations, elle considérera qu'elle a suffisamment payé ; sa situation sera meilleure que celle des nations victorieuses, puisqu'elle n'aura qu'une dette extérieure faible et que son industrie sera en pleine activité. Elle reprendra alors dans l'Europe et dans le monde, au détriment des alliés, l'hégémonie économique que quatre ans de guerre lui ont arrachée.

À ce plan germanique, la délégation française avait voulu opposer un programme interallié équitable et rationnel. Il consistait à utiliser les obligations G de l'état des paiements du 5 mai 1921 pour une liquidation des dettes interalliées de guerre. La note récente du gouvernement britannique — la note Balfour sur les dettes interalliées — a interdit cette initiative au gouvernement français.

Mais, en même temps, la délégation française pensait, et continue à penser, que pour déjouer les manœuvres de l'Allemagne les alliés devaient l'obliger à rétablir sa situation financière et, à cet effet, saisir, d'une part, des gages réels et organiser, d'autre part, un contrôle effectif sur ses finances. En logique et en équité, un « moratorium » de l'Allemagne aurait dû être constaté par la commission des réparations ; mais ici, également, la France s'est trouvée placée en présence d'une déclaration publique préalable. La France n'a point protesté, l'attente impliquant des relations permanentes de cordialité qui n'exigent pas l'alternance de notre indépendance mutuelle. Seulement, la question du moratorium s'est trouvée ainsi implicitement réglée contre l'avis de la délégation française avant sa venue à Londres. Sinon, elle aurait réitéré le refus du moratorium et la constatation du moratorium, solution en fait la plus raisonnable, car le moratorium n'est qu'une décision négative, un expédient n'ayant par lui-même aucun effet pour le rétablissement de l'Allemagne et pour la reconstruction de l'Europe.

(à suivre)

La réponse de la S.D.N. à la délégation de la République arménienne

Le secrétaire général de la S.D.N. a répondu comme suit à la démarche de la délégation de la République arménienne de Paris :

« Au nom du Président du Conseil de la S.D.N. j'ai l'honneur de vous accuser, par la présente, réception de la note du 19 juillet que vous avez bien voulu lui adresser pour lui rappeler la décision prise le 21 septembre 1921 par la 2^{ème} Assemblée générale de la S.D.N. au sujet de l'Arménie et pour la prier d'user de sa haute autorité afin d'accélérer le règlement définitif de la question arménienne. Cette question sera à nouveau soumise à l'examen de la prochaine assemblée générale par le rapport que le Conseil de la S.D.N. lui présentera au sujet des démarches qu'il a faites pour exécuter la décision du 21 septembre 1921. Je me permets de vous rappeler que le Conseil a déjà dans ses séances d'octobre 1921 et de janvier 1922 fait appel à ce sujet à deux reprises d'importantes puissances alliées. »

ECHOS ET NOUVELLES

Chez Izzet pacha

L'ambassadeur de Perse, Mufteh-hen-Saltana, a fait visite hier au ministre des affaires étrangères.

Kurde Ghérif pacha à Bagdad
Kurde Ghérif pacha, l'ancien chef de la délégation kurde à Paris, est arrivé à Bagdad.

À propos d'Enver

Le fohde de pouvoir de la sultane Nadjid, femme d'Enver, a déclaré à un rédacteur du *Yeni-Chark* qu'il venait de recevoir un télégramme d'Enver l'informant qu'il est en bonne santé.

Arrivées et départs

Sont partis lundi par le *Pierre Loti* M. et Mlle Grenier, Izzet Melih bey et Mme Melih bey, M. N. Giustiniani, directeur de la Gox's à Smyrne, M. Tocanier, directeur de la S. G. A., le capitaine et Mme Bedwell, M. Grémont, commandant du port arien, M. Ma'az, consul de France, le capitaine Simon, le capitaine Kieffer, M. Le Ball, off. d'adm. M. Pansereau, off. payeur, M. Nahmias, Mme Schwartzkoff, etc.

Mahmoud Moukhtar pacha, ancien ambassadeur de Turquie à Berlin est rentré hier de son voyage en Europe.

Par le s/s *Merano* du Lloyd Triestino desservant la ligne de la Thessalie sont partis :

Mme Lina Fregda, M. Friedrich W. Franz, M. F. C. Skinner, M. Charles C. Skinner, M. J. E. Archbell, M. et Mme Damié Pessier, Mme Ida T-zartes, A. T-zartes, M. Mehmed Emin, M. Damié Pessier, Mme Estera E-konezi, famille Levante.

Une fête à Pendik

Ainsi qu'on le sait un orphelinat g. ec. a été établi à Pendik, il y a trois ans, pour y abriter dix pauvres orphelins victimes de la guerre.

Cette institution, pour couvrir les grandes dépenses nécessaires à l'entretien de plus de 200 orphelins donne, à l'instar d'années précédentes, une fête champêtre de bienfaisance dans le grand parc de l'orphelinat le dimanche 21/3 septembre.

Étant donné le but humanitaire et philanthropique de cette œuvre, nous avons tout lieu de croire que le public répondra généreusement à l'appel des organisateurs qui préparent une fête triomphale.

Avis aux intéressés

Il est donné avis que Ouhannès K. Magarian du Gukerkian han, Sirakdj Constantinople n'est pas actuellement un agent du *The Allied Traders Insurance Company Limited* de 1, Garden Place, Londres, W. C. 1, l'agence qui était tenue par M. Ouhannès K. Magarian ayant été fermée par la compagnie.

(à suivre)

LA VIE MUSICALE À PÉRA

Impressions de Concert

Malgré la violence du vent qui, par moments, souève des nuages de poussière, beaucoup de monde au Jardin de Taksim. C'est dimanche, et les couples se succèdent, heureux à l'idée d'assister à l'audition de quelques morceaux de bonne musique. Jeune filles et jeunes femmes ont rivalisé de goût dans le choix de leurs toilettes, dont l'ensemble produit un effet des plus harmonieux.

Les alliés du jardin sont pavés comme aux jours de grande fête ; les drapsaux, de toutes couleurs, claquent allégrement sous la caresse du vent, mêlant leurs danses fanabulesques aux « loo pings » des feuilles lasses qui tombent en papillonnant, pour mouffir sous le pas léger des ballets gracieux....

Do, fa, la, do ; do, la, fa, do. Les instruments s'accordent par groupe, et l'on croit entendre comme un écho de voix lointaines, de chants d'oiseaux, ou de flûtes de faunes, qui se confondent, s'unissent et montent vers le ciel bleu, salués au passage, par le bruissement cadencé des grands arbres... Do... fa... la... do.

Soudain, au milieu des musiciens impatients et attentifs, leur chef s'est exhaussé. Rapidement il a un regard pour chacun de ses collaborateurs auxquels il semble faire une confidence. Sa figure se contracte ; il lève ses mains en croix, comme pour une prière, et fixe obstinément la partition directrice. Un coup de baguette sec, bref, comme un ordre... et le Concert commence....

Ils sont quarante musiciens. Quarante instruments divers parlent, maintenant, chacun dans sa voix au timbre particulier.

Il s'accompagne dans la prière ; se répondant dans un dialogue tantôt calme, tantôt enflammé ; s'approuvent dans des plaintes secrètes ; gémissent, chantent, pleurent, supplient, tour à tour, pour s'unir harmonieusement dans le triomphe de l'accord final.

Les Ames sensibles ont éprouvé ces états successifs. Pouvaient-ils en être autrement quand les yeux fixés sur le Chef, dont le visage traduisait toutes ces expressions, le public sentait aussi, vivant, pour ainsi dire, l'idée et l'inspiration de l'auteur ?

Ce n'était pas une vulgaire audition d'un Jazz-Band. C'était un régal de bonne, de vraie musique.

Le Chef a fait comprendre qu'il sentait ce qu'il faisait exécuter ; les applaudissements du public en témoignent ; lui disent qu'il l'avait compris....

Le Mo Ihsan by mérite tous les éloges. Allant sans cesse, de succès en succès, c'est l'artiste a réalisé miraculeusement un résultat des plus méritoires, que les sonnaiseurs savent, d'ailleurs, apprécier. C'est à féliciter.

Et, pourtant, en voyant la façon caractéristique, originale et tourmentée avec laquelle ce Chef dirige le groupe de musiciens qu'il affectionne et qu'il considère avec tendresse vers l'œuvre de l'art musical, de cet art qui traduit si bien — quand il est compris — les sentiments divers de l'âme, certains badauds risent stupidement. Plaignons, ces ignorants ; ils n'ont pas d'âme ; ils ne savent pas aimer !

Je serre fièrement la main du vaillant Ihsan bey il s'excuse immédiatement en reportant sur ses collaborateurs tout le mérite que ses admirateurs lui attribuent avec raison.

« — La prochaine fois, me dit-il, nous ferons mieux, certainement... Je lutte pour la réalisation de l'accord musical parfait... Ma politique, c'est mon art, et ma devise : Do, fa, la, do !... »

Le soleil dardé ses rayons d'or sur la foule qui s'en retourne, et la rutilance des cuivres sonores s'étend, en ondes moires, jusqu'au bleu argenté de la mer où le Zenith se mire voluptueusement.

Charles Violette.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

nation, qui restait ignorante de la situation matérielle, par la nation moralement révoltée de l'attaque allemande. Et cette nation vit aussitôt qu'elle devrait bientôt entrer dans le conflit, par le jeu même des sentiments que je disais tout à l'heure. Elle sut s'y préparer avec énergie et ténacité. D'août 1914 à mai 1915, le gouvernement civil dénonça peu à peu les liens économiques qui gênaient la liberté de la nation ; le gouvernement militaire accompli une tâche analogue de redressement et de création. Il improvisa à peu près complètement une armée capable de figurer dans le conflit aux côtés de la France et de l'Angleterre. L'effort italien nous le classerons entre l'effort français et anglais, moins profond que le second, plus vaste que le premier, si toutefois il s'accomplit dans la paix, ce qui le facilitait. Et voici, en gros, ce qui dut être fait pour pouvoir figurer dans le rang commun.

(à suivre)

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 août 1922

tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	718 50
Banque Ottomane	353 —
Livres Sterling	744 —
Francs Français	245 —
Lires Italiennes	149 —
Drachmes	71 25
Dollars	164 —
Lei Roumains	28 75
Marks	3 74
Couronnes Autrichiennes	—
Lévas	20 —

COURS DES CHANGES

New-York	60 50
Londres	7 47
Paris	7 56
Genève	3 14
Rome	13 35
Athènes	—
Berlin	715 —
Vienne	—
Sofia	102 —
Bucarest	26 25
Amsterdam	1 52
Prague	19 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	222 —
Lots Turcs	—	13 —
Intérieur 5 0/0	—	18 —
Anatolie I & II 4 1/2 0/0	—	12 35
— III	—	11 —
Eaux de Scutari 5 0/0	—	—
Port Haïdar Pacha 5 0/0	—	—
Quais de Consople 4 0/0	—	20 25
Tunnel 5 0/0	—	4 75
Tramways 5 0/0	—	4 70
Electricité 5 0/0	—	4 65

ACTIONS

Anatolie 60 0/0	Ltq.	16 —
Assur. Génér. de Consople	—	—
Bala-Karaïdin	—	69 —
Banq. Imp. Ottomane	—	41 50
Brasserie Réunies (actions)	—	31 50
— (Bons)	—	18 —
Ciments Réunis	—	19 —
Deros (Eaux de)	—	—
Droguerie Centrale	—	—
Héracée	—	—
Kassandra Ordinaire	—	6 —
— Privil.	—	5 25
Minoterie l'Union	—	—
Régie des Tabacs	—	—
Tramways	—	28 —
— Jouissance	—	11 —

La Bourse de Paris

Paris, 21. T.H.R. — Les changes sont plus calmes dans l'attente de la solution que prendra la commission des réparations relativement à la demande allemande de moratorium. On signale une amélioration du mark, par suite de la tentative des industriels allemands pour un rapprochement avec la France.

La Bourse est toujours fermée dans son ensemble, malgré les prises de bénéfices. Nouvelle avance de la plupart des valeurs bancaires par suite d'ind. ces annonçant une reprise des affaires. La prochaine réunion d'une conférence pour régler les affaires ottomanes influence aussi favorablement le marché.

Pétroles. — Les valeurs pétrolières sont simplement soutenues. La question de surproduction américaine reste le problème à résoudre pour provoquer la hausse générale des pétroles. Stabilité des pétroles roumains, avec demandes sur Colombie et Petrofia.

Conséquences des fluctuations du mark
Berlin, 21. T.H.R. — En raison des fluctuations du mark, l'office des postes allemands décide de suspendre provisoirement le service des mandats postaux; l'envoi de recouvrements et contre remboursement avec l'étranger. Cette mesure concerne les opérations effectuées après le 19 août, à destination de l'Allemagne.

EN ITALIE

Rome, 21. T.H.R. — M. Schanzer partit pour Balzano où il séjournera deux semaines.
— A Capri, le duc d'Aoste prononça un discours très applaudi au cimetière Piani. Geronzi ou inaugura, en présence de nombreux officiers, de députés, de veuves de guerre, le monument à la mémoire des soldats tombés dans le secteur de Col di Lana.

Chez les kémalistes

Une avance de 8.000.000 de livres turques
L'assemblée générale a voté un crédit de 8 millions de livres devant être affecté à des besoins militaires.
Un complot à Angora
L'incendie du local de la mission soviétique à Angora faisait, dit-on, partie d'un plan ourdi par des conspirateurs. 14 personnes ont été arrêtées comme suspects. Parmi celles-ci se trouvent des personnalités connues. L'enquête continue.

A propos de la mort d'Enver
Le gouvernement d'Angora s'est adressé au gouvernement de Moscou pour obtenir des renseignements sur la mort d'Enver.

Le départ de l'ex-grand rabbin Naoum effendi
L'ex-grand-rabbin Haïm Naoum effendi quitte incessamment Angora pour Constantinople où il se rendra en Europe.

La banque d'Anatolie
Le conseil des commissaires a rejeté la proposition concernant la fondation d'Angora d'une banque d'Anatolie.

DERNIÈRE HEURE

Deux notes du gouvernement anatolien concernant la mort de Djémal pacha

Après des cercles kémalistes de notre ville, nous avons pu les renseignements suivants au sujet de l'assassinat de Djémal pacha :
Celui-ci aurait été assassiné par les tachaakistes. Le gouvernement anatolien, dans une note envoyée à son représentant à Tiflis, Moulhar bey, pour être remise à Nérinmanoff, président du conseil fédéral du Caucase, demande la remise des meurtriers entre les mains du gouvernement d'Angora pour être jugés par lui.

Une autre note a été adressée au gouvernement d'Erivan attirant l'attention de ce dernier sur la fréquence des attentats dont les anciens dirigeants turcs seraient victimes de la part des tachaakistes.

La note ajoute qu'au cas où ces attentats se renouvelleraient, le gouvernement soviétique d'Erivan en serait tenu responsable.

Les possibilités d'un accord franco-allemand

Paris, 21. T.H.R. — Le correspondant de l'Echo de Paris à Berlin écrit : Les sphères gouvernementales manifestent toujours un certain optimisme touchant la possibilité d'un accord. Ils paraissent décidés à rechercher le moyen de favoriser l'adoption d'une solution susceptible de satisfaire le comité de garantie. Toutefois, elles estiment impossible d'accorder des gages qui compromettraient l'existence de l'Allemagne. Le Reich se bornerait à offrir comme gages les douanes allemandes, divers monopoles, gages proposés par M. Herms lors des récents pourparlers à Paris au sujet d'un emprunt.

La grève des postiers en Espagne

Madrid, 21. T.H.R. — La grève des postiers continue : malgré cela les communications télégraphiques et téléphoniques entre la France et l'Espagne sont maintenant normales. Le service des lettres est assuré par les autorités militaires espagnoles.

La direction des Postes va procéder à la nomination de nouveaux titulaires : 300 femmes sont nommées auxiliaires. La police distribue les lettres à Madrid.

Les ambulants de l'Asturie et de Galice qui refusèrent de remettre le courrier à la police furent arrêtés.

L'officiel publie un décret autorisant le directeur général de congédier sans formalité tout employé coupable d'insubordination individuelle ou collective ou pour faits de grève.

L'officiel promulgue un traité d'arbitrage obligatoire entre l'Espagne et l'Uruguay signé le 23 mars 1922.

Les succès de M. Raymond Lyon A PARIS

Nos lecteurs se rappellent cet excellent artiste qui fit les deux tournées triomphales au cours desquelles le Nouveau Théâtre a connu quelques-unes de ses plus belles et de ses plus fructueuses représentations.

Notre public n'a pas tardé à reconnaître en Raymond Lyon et à apprécier un vrai artiste apportant dans la composition de ses personnages ce soin, cette conscience, cet effort sans lesquels il n'est pas de succès durable. Aussi sommes-nous sûrs de lui être agréables en l'informant des victoires que M. Raymond Lyon remporte à Paris où il vient d'être engagé à l'Odéon par M. Gémier.

Toute la presse signale en termes élogieux sa dernière création dans *Cœur de Française* au théâtre de la Renaissance. Voici ce qu'écrivit *Bonsoir* :

« M. Raymond Lyon, dans le rôle du capitaine Evrard, a attaché à plusieurs reprises les applaudissements du public. Son jeu est vivant, naturel ; sa jeunesse et sa tenue sont à louer et nous sommes heureux d'apprendre que cet acteur vient d'être engagé à l'Odéon par M. Gémier. »

Nous croyons savoir, et la nouvelle se confirmera bientôt, que M. Raymond Lyon avec M. Gémier et la troupe de l'Odéon se proposent de faire cet hiver une tournée à Constantinople.

Une Anglaise prisonnière des Soviétiques

Londres, 21. — Le *Manchester Guardian* consacre un violent article de fond au traitement infligé par les autorités soviétiques à Mme Stan Harding, sujette britannique et correspondante de journaux américains, qui après avoir été autorisée par elles à pénétrer en Russie, a été emprisonnée pendant 5 mois. Les autorités lui offrirent ensuite de la remettre en liberté si elle acceptait de devenir une espionne des soviets. Mme Harding ayant décliné cette offre, endura de longues souffrances et n'a été relâchée que sous la pression exercée par le gouvernement britannique.

Le *Manchester Guardian* dit que ce n'est pas surprenant que de pareilles choses aient été accomplies par un gouvernement qui n'ose pas faire appel au vote de son peuple. Tous les gouvernements qui ne sont pas basés sur la volonté nationale s'appellent-ils dictature personnelle ou prolétarienne sont vite réduits à accomplir sur des espions, des rapporteurs et à recourir aux plus vils moyens de destruction.

(Leaflet Press)

De Valera commandant suprême

Londres, 21. A.T.I. — Les insurgés irlandais ont proclamé De Valera commandant suprême. Ils vont opérer ces jours-ci une retraite dans les montagnes pour organiser la résistance et les combats de guérillas.

Hindenburg en Bavière

Munich, 21. T.H.R. — Le maréchal Hindenburg passa en revue la Reichwehr et les Associations militaires patriotiques au milieu des acclamations. Le général Bohmer, au nom de l'ancienne armée, salua le maréchal qui rendit visite à Ludendorff. Un correspondant du journal fut assailli et dut requérir la protection de la police pour avoir déclaré que la réception du maréchal constitue une mobilisation de force.

En Transjordanie

Paris, 21. T.H.R. — Le Temps annonce que les troupes d'Enver pacha reculent avec des pertes graves sous la pression des troupes rouges.

En Russie

Reval, 21. T.H.R. — Un journal russe annonce que les troupes d'Enver pacha reculent avec des pertes graves sous la pression des troupes rouges.

La situation en Espagne

Paris, 21. T.H.R. — Le correspondant du Journal, à Madrid, considère que si la situation de la grève ne se modifie pas dans les 24 heures, la situation pourrait devenir grave.

A la suite des arrestations, le président du comité des fonctionnaires des finances et tous les fonctionnaires décidèrent de s'unir à leurs camarades des postes et vraisemblablement ceux des télégraphes suivront cette exemple. Ainsi les corps des fonctionnaires, assurant avec les cheminots la vie économique du pays, seront en grève et le gouvernement paraît difficilement aux difficultés de la situation.

Une croisière britannique dans la Baltique

Londres, 21. — Les navires de la 1re escadre légère et la 4me flottille des destroyers a quitté hier Sheerness pour une croisière de 5 semaines dans la Baltique. Les croiseurs *Dethi*, *Dragonet* et *Dundee* visiteront Riga, Memel et Dantzic entre le 7 et le 13 septembre. Toute l'escadre se rendra ensuite à Stockholm Copenhague et Göteborg. Le prince George, 4me fils du roi d'Angleterre, a été envoyé pour participer à cette croisière à bord du destroyer *Mackay* qui commande la flottille des destroyers.

(Leaflet Press)

Eroulement d'une falaise

Dieppe, 21. T.H.R. — Une falaise s'écroula à la hauteur du sémaphore. Un jeune homme fut entraîné et enseveli sous les débris. On ignore s'il y a d'autres victimes. Les travaux de déblaiement se poursuivent activement.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Les amours de Mlle Marie

On se rappelle l'équipée de Mlle Marie, la fille de Haskiel le négociant israélite demeurant à Haskouy, et sa résolution d'épouser coûte que coûte — même au prix d'une abjuration — l'élève de son cœur, Mehmed Ali.

Les parents ont cependant envoyé la jeune fille à Prinkipo, chez Jacques bey Abaronatchi (qui fut à l'époque un discours paternel).

Mlle Marie persiste néanmoins dans sa décision d'épouser Mehmed Ali.

Jusqu'à nouvel ordre, elle restera chez Jacques bey.

Une chute tragique

Un ouvrier typographe de l'Ehmos, M. Achille Sarandopoulos étant descendu du train entre Coam-Capou et Yénikouy, dans la soirée du dimanche, à la recherche de son chien qui s'était aventuré en forêt, se précipita dans un trou d'eau et tomba à l'envers. Transporté à la clinique Sinesoglou, il y subit deux opérations mais en vain. L'infirme mourut dans la nuit. C'était un jeune homme zélé et dévoué à sa tâche. Toutes nos condoléances à sa famille si durement éprouvée.

Un meurtre à Maltépe

Hier matin, dans un champ des environs de Maltépe, a été trouvé le cadavre d'un jeune homme de 19 ans, M. Foscolo, fils du propriétaire de la brasserie Foscolo, rue Haratchi, Galata. La victime avait reçu plusieurs coups de couteau.

Un détournement de 45.000 livres

Kizim bey, officier-payeur pendant la guerre générale — qui avait, dernièrement, ouvert à Beykoz le restaurant Zeki Selim — avait été condamné, par contumace, à 4 années de travaux forcés pour un détournement de 4000 livres au préjudice de l'armée.

Le ministère de la guerre ayant découvert un nouvel et plus important détournement du sudit : 45 000 livres — également commis durant la guerre générale —, de nouvelles poursuites ont été engagées contre lui.

Kizim bey, qui était en fuite, a été arrêté et conduit à la maison d'arrêt du ministère de la guerre.

Son procès commencera sous peu.

Dévalisés et passés à tabac

La cour criminelle s'est occupée hier d'une affaire qui ne manque pas d'un certain piquet.

Les accusés sont au nombre de neuf : Veyssel bin Ismail, Mehmed bin Halim, Suleyman bin Mahmood, Aziz bin Ahmed, Ali bin Ahmed, Rouchin bin Rédjeb, Ahmed bin Hussein, Osman bin Mustafa, Halid bin Mustafa.

Huit des accusés se seraient mis une nuit en embuscade sur un point isolé du rivage où se saisissant de tout passant, ils le conduisaient dans une embarcation où on commençait par lui prendre tout ce qu'il avait sur lui. Après l'avoir ainsi dévalisé, on le passait à tabac.

Le neuvième montait la garde, pour prévenir sans compromission d'une approche éventuelle de la police.

Tous les accusés nient.

Agopian effendi fait opposition

L'avocat Agopian effendi avait été condamné, par contumace à 2 années de prison, par la cour criminelle de Stamboul, pour complicité dans une affaire d'abus de confiance commis au préjudice du fournisseur Al effendi. Il s'agit de la fabrication d'une reconnaissance de 1 000 livres portant le cachet de ce dernier.

Agopian effendi vient de présenter à la cour précitée une requête où il fait opposition à la sentence le concernant.

En sortant de la mosquée

On se rappelle l'aventure d'Ismail effendi bin Hussein, de Roum-le-Fénel, lequel, une nuit de Ramadan, en sortant de la mosquée, fut accosté par 2 soi-disant étrangers armés qui, se faisant passer pour des agents de l'autorité, le fouillèrent sous prétexte de voir s'il ne portait pas d'armes et lui enlevèrent son portefeuille contenant une somme de 80 livres.

Les nommés D. Mitri et Mitche, de Roum-le-Fénel, arrêtés comme auteurs de cette agression, ont été condamnés à l'avant-hier, par la cour criminelle de Stamboul, à trois années de travaux forcés.

Commencement d'incendie

Le feu s'est déclaré avant-hier, chez M. Callinicos, rue Sourouri, Péra. Grâce aux mesures prises à temps, il a pu être éteint.

L'incendie a été éteint par 2 pompiers de la brigade de M. Callinicos, ayant trop approché du courant électrique un fer à repasser qu'elle venait de chauffer, un court-circuit s'ensuivit.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9 h et de 4 h, dans sa clinique, Grand-rue de Péra, Parakapou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 26 août à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *ABAZIA* partira mardi 29 août à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *REMO* partira le mardi 29 août, à 10 h. a. m. pour Ineboli, Samsoun, Ordu, Kerasounde, Trébizonde et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits.)

Le bateau *AFRICA* partira samedi 2 septembre à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 2 sept. à 5 h. p. m. pour Boungas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braïla.

Le bateau *DALMATIA* partira mardi 5 sept. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 9 sept. à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 12 sept. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Moumhané, Téléphone Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace Hotel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Télep Stamboul 231.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12

De Yénikouy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	3 47
11 20	12 32	1 (Asie)	3 47
3 50 (zigzag)	5 32	6 15	
7 20	7 57	8	

De Bébek

6 54	7 12	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29

De Beicos

6 15	7 —	7 15	8 —
8 58	9 —	10 45	11 —
1 15	3 37	4 —	6 30
7 —	7 50		

De Candilli

6 55	7 05	7 40	8 40
9 40	11 25	12 25	1 55
3 —	4 40	6 20	7 10
8 25			

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie); 7 h. 56 (de Bébek à Sténia); 8 h. 30 (rive d'Europe); 9 h. (Asie); 9 h. 15 (Arnaoutkeuy); 9 h. 45 (rive d'Europe); 10 h. 40 (Arnaoutkeuy); 11 h. 15 (Asie); 11 h. 45 (Europe); 2 h. 30 (zigzag Beicos); 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré); 4 h. 50 (zigzag Beicos); 5 h. 5 (direct Candilli à Beicos); 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikouy); 5 h. 30 (Asie jusqu'à Candilli); 5 h. 45 (direct à Arnaoutkeuy jusqu'à Yénik); 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos); 6 h. 15 (dir. à Yénikouy Buyukdéré); 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia); 7 g. direct Yénikouy-Buyukdéré); 7 h. 45 (dir. Buyukdéré Buyukd.); 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikouy); 8 h. 35 (Asie); 8 h. 45 (dir. Yénikouy-Buyukdéré).

Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

1 15	2 42	4 12	6 12
6 17	6 45	7 15	7 45
8 15	8 57		

De Yénikouy

2 22	3 02	4 32	4 35
6 32	7 05	7 35	8 07
8 15	8 55	9 27	

De Candilli

2 10	3 05	3 27	5 23
7 25	9 12	8 50	

(Montée dans la matinée)

8 h. 30	(Côté d'Europe)
8 h. 45	(Asie, puis Thérapia Buyukd.)
9 h. 15	(direct Yénikouy Buyukd.)
9 h. 30	(rive Europe); 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukl. Mézarli); 12 h. (Europe)
1 h. 15 (zigzag); 2 h. 15 (dir. Yénikouy-Buyukd.) etc	

Si vous avez des affaires en sucrés et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucrés, cafés et riz

STAMBOUL, Yoldié Sultan Han près du pont, No 12.

Téléph. St. 1837

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1933 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Navigation Pandeli Frères

Service hebdomadaire rapide

Consople-Le Pirée-Egypte

Le paquebot *EUSTRATIOS* de 2500 tonnes, disposant de 150 couchettes en

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 434.—Adjudication définitive : samedi 26 août 1922

A Fezhané : 6.000 kilos de fer U d'une largeur de 1 à 30 cms et de 10 à 12 mètres de longueur.

Au dépôt de Piri-Pacha, 26 magnétos dont les 20 neufs et les 6 anciens ; 1.500 kilos de tuyaux d'eau en fer usagés de 4 à 8 mètres de longueur, de 4 à 8 cms de diamètre ; 1.500 kilos de pièces épaisses de tôle triangulaires, aux dimensions de 0,75.

A la fabrique Tapa de Kara-Aghatch : 200 kilos de carton dont les 100 de couleur jaune aux dimensions de 1 sur 76, les 100 kilos d'un côté rose et de l'autre blanc aux dimensions de 1 à 66.

Au dépôt de Saradjkhané : 2.320 kilos de vieux laiton, 7 bascules usagées à boule de 200 kilos, 4 bascules usagées à boule de 100 kilos, 6 bascules neuves en bois térazili de 200 kilos.

A la fabrique de voitures de Béharé : 7 bidons galvanisés dont les 6 pouvant contenir 200 kilos et l'autre 150 kilos ; 3 bidons non galvanisés dont un pouvant contenir 400 kilos et les autres de 200 kilos.

A l'imprimerie militaire : 1200 kilos de déchets de papiers. Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 3 bidons galvanisés pouvant chacun contenir 2921 kilos.

Au dépôt de menuiserie de Zéitin-Barnou : 200 kilos d'huile de lin contenue dans des bidons de pétrole.

A l'atelier des membres artificiels de Gulhaé : dix ateliers de menuisier.

Eau Minérale de TOUZLA

(Source Saint-André "ITCHMÉ",

(Eau froide chlorurée, sodique, magnésienne, sulfatée, calcique carbonatée mixte, lithinée et ferrugineuse.)

(Saison du 1er mai au 15 octobre)

Cette eau minérale supérieure par ses constituants aux eaux minérales de CARLSBAD, CHATEL-GUYON, VITTEL, CONTREXEVILLE, NIEDERBRONN etc, est indiquée avec effet merveilleux dans les maladies suivantes :

Estomac : Atonie digestive Dyspepsies.

Intestin : Constipation, Entérite, Entérocolite, Diarrhée chronique, Lithiase intestinale, Vers intestinaux, Taenias, Pléthore abdominale.

Foie : Congestion hépatique, Lithiase biliaire, Angiocolite, Cholecystite, Icère chronique.

Rein : Gravelle, Lithiase, Pyélite, Pyélonéphrite, Cystite chronique.

Nutrition : Arthrite, Arthritisme, Obésité, Migraine, Rhumatisme.

Communication rapide, sans fatigue, très aisée

Le train de 7 h. du matin (Pont 630) et les vendredis et dimanches de 8 h. (Pont de 7.30 s'arrêtera devant la Source au 32 kil, et retournera de cette Station à 1 h. de sorte que chacun peut faire sa cure aisément et l'après-midi reprendre ses occupations.

TOUS-VA... A TOUZLA...

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants
et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BRILLANTS

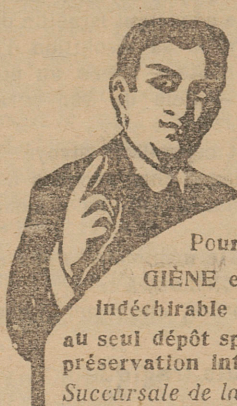
Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429



**GARDE !
PRENEZ**

Vous risquez votre
santé en vous adressant
sans n'importe où.

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-sole

Indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel

Demandez le catalogue illustré gratuit

AVIS

La Régie Ottomane des Tabacs, met
en adjudication une fourniture de 80000
kilos de papier blanc en rames et en
bobines.

Les personnes que cette fourniture in-
téresse-rat sont priées de se présenter,
jusqu'au 1er Septembre 1922, au Siège
Central de la Régie (Section des Manu-
factures) pour prendre connaissance du
Cahier des Charges.

Les soumissions sous pli cachetés,
devront être déposées au Siège Central
de la Régie (Section des Manufactures)
avant le 9 septembre 1922, à 4 heures
du soir et ne seront acceptées que si
elles sont accompagnées d'un dépôt de
500 Livres Turques à titre de cautionne-
ment provisoire.

Avis

L'Administration de la Dette Publique
Ottomane informe les contribuables que
le Décret-Loi sur le Timbre du 1er juillet
1922, ayant abrogé les deux derniers
articles de l'Art. 28 de la Loi sur le timbre
actuellement en vigueur, ils peuvent,
jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes,
faire usage pour le timbre de leurs
actes et écrits, indistinctement, des
timbres fixes ou proportionnels.

Consople, le 27 juillet 1922. No 2

AVIS

Les immeubles suivants avaient été
hypothéqués par Nayimé Hanem pour la
somme de 51.000 livres turques à David
Daffar effendi. La maison No 28, 30 (an-
cien) 46, 48 (nouveau) bâtie sur un ter-
rain de 30 piques et une superficie to-
tale de 2.110 piques et pouvant rapporter
6.000 livres de loyers sise à Péra, quar-
tier Méchroutié, Rue Ahmed hey (an-
cienne et Nigiar (nouvelle), ayant 3
chambres au rez-de-chaussée, 2 vesti-
bules dallés de carreaux en faïence, une
cuisine, un puits à pompe ; au 1er étage,
3 chambres, 1 salle et un corridor, 2 pié-
ces pour provisions ; au 2me étage, 5
chambres, 2 lieux d'aisances 1 pièce
pour provision, une salle, une salle de
bain à la française ; au 3me étage, 2
chambres, 1 buanderie, 1 lieu d'aisance,
1 salle, une terrasse couverte construite
avec des carreaux de faïence coloriés ;
eau de deroos, lumière électrique, calor e
fère, un jardin de 1335 piques, une remi-
surmontée de deux chambres, une écurie,
une serre et un autre terrain de 545 piques
ont été mis séparément en vente aux en-
chères par le bureau du cadastre de
Péra, la somme susvisée n'ayant pas été
payée à l'échéance. La première adjudica-
tion aura lieu 30 jours après la date pré-
cédée et l'adjudication définitive 15 jours
après l'expiration du premier délai.

Les intéressés et ceux qui voudront
obtenir des plus amples renseignements
sur les dépendances et détails de ces
immeubles devront s'adresser à la direc-
tion du cadastre de Péra, munis d'un
cautionnement équivalent aux 10 o/o de
la somme de 64 990 livres turques (valeur
estimative) ainsi qu'aux 10 o/o de 9.860
livres turques. 4056 3

On demande à acheter appartement
de 15 à 20 000 Ltqs.
S'adresser par écrit à l'Administration
de «Bosphore» sous les initiales B. M.
en donnant le nom de l'immeuble et la
rue. Les intermédiaires doivent s'abste-
nir.

Avis

De la direction de la section municipale
de Péra :

Il a été jugé nécessaire de procéder à
nouveau aux formalités d'enregistrement
de bicyclettes dans la circonscription de
la dite municipalité. La confection des
nouveaux numéros et plaques ayant été
achevée, les propriétaires des bicyclettes
doivent s'adresser à la dite section pour
obtenir leurs numéros officiels en exhibant
leurs reçus relatifs au paiement de la taxe
municipale requise. Les communications
nécessaires ont été faites aux ayants-
droit pour empêcher de circuler les cy-
clistes qui n'auraient pas enregistré leurs
bicyclettes de ces nouveaux numéros.

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence de Constantinople

Prochain 2 Départs pour :

NEW-YORK

Le transatlantique THEMISTOCLES le Samedi 26 août.

Le transatlantique colosse CONSTANTINOPLE le 5 septembre

Pour plus amples informations, billets et marchandises s'adresser
à la National Steam Navigation Co Ltd of Greece Arabian Han 1er étage
No Téléphone 32401, et à la Sous-Agence de la Banque d'Athènes à
Péra, Grand Rue, et au Quai de Galata à la Sous-Agence Phaliron
Han No 2, No Téléphone 1967.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne
Constantinople-New-York.

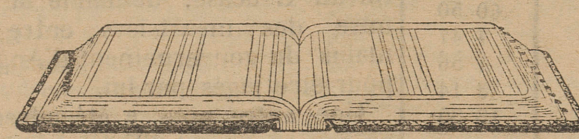
Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORK

de 25000 tonnes, 20 milles vileses, disposant de luxueux compartiments de
1ère, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 per-
sonnes, arrive jeudi 31 août partira des Quais de Galata lundi 4 septemb e
6 h. p. m. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et
des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie :

M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tel P. 3026.



Fabriquée

en Angleterre par

Morland

& Impey Ltd.

Northfield, Birmingham.

Kalamazoo

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en
notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de
Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos in-
dications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : A. CALINDER

45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur
«Au Raffiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'é.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02

PÉRA, 6d'Rue de Péra, No 337.- Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkejdji

Commission Interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires
Valable à partir du 18 au 24 Août 1922

Désignation :	PRIX Est. l'Occ	Désignation	PRIX Est. l'Occ
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultché).	42 —
» 2me »	16 50	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18 —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	160 —
» 2me »	15 —	» » 2me »	—
Riz Américain Blarouse.	34 50	» Américain 1re »	73 —
» Espagne »	31 —	» » 2me »	70 —
» Siam »	24 —	» » 3me »	—
» anglais 1re »	19 —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	123 —
» 2me »	—	» » 2re q.	110 —
Macaroni Indigènes 2me qual.	30 —	» » toutoum »	—
» de semoule »	33 —	Olives Indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20 50	» » 2me »	30 —
» 2me »	18 50	» » 3me »	20 —
» de Trébizonde »	13 —	Pétrol. Américain 1re qualité	19 —
» Horoz »	17 —	» Roumanie en vrac »	16 —
» de Roumanie »	13 —	» Batoum «Deukmé» »	13 —
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Stock »	13 —
» » (Ada-Bazar)	12 50	Sel de table.	10 —
» » petites »	9 50	Viande de mouton kivrjdjik.	88 —
» » Alexandre »	—	» » Dagitz »	84 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	44 —	» » Karaman »	84 —
» » (Java)	—	» » Dagitz et Car. 2e »	74 —
» » (Américain)	41 —	» » » 3e »	65 —
» » cubes Hollande »	47 —	» » Kivrjdjik. 2e »	76 —
» » (Trieste)	—	Lait pur.	25 —
» » Belgique »	47 —	Tahin Helvassi 1re »	—
Huile d'olive extra extra »	79 —	Tahin Helvassi 2me Patika. »	—
» 1re qualité »	74 —	Oignons grands.	7 —
» 2me »	70 —	» » Alexandrie »	6 50
Galladja »	—	Charbon de bois de Roumélie	—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	2 75	aux dépôts l'ocque »	7 —
» hum. »	2 —	Charbon de bois Roumélie dans	—
» sec non »	—	les quartiers l'ocque »	7 50
Méchés et Gurguen dans les dé-	—	Charbon de bois Anatolie aux	—
pôts au rivage le tchéki »	340 —	dépôts l'ocque »	5 50
Bois de chauffe hum. non coupé »	—	Charbon de bois Anatolie dans	—
Méchés et Gurguen dans les »	—	les quartiers l'ocque »	6 —
dépôts au rivage le tchéki »	290 —		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires —
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel
bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour
les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directe-
ment à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix
des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM les
Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité
respectives, pa qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 40)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

HENRI GALLUS

(Suite)

X

Le calvaire d'une amante

Elle connut des jours d'affreuse
détresse, mourante de faim et de
peur... Elle eût des nuits atroces,
gîtée dans quelque coin de bois, ré-
veillée soudainement par les vacar-
mes fous des troupes ennemies, qui
passaient sur la route voisine... Un
vent précoce d'automne s'était levé et
lui jetait au visage des rafales de
pluie glacée... Ses vêtements, trem-
pés perpétuellement, s'effiloçaient
peu à peu... Ses souliers crevés pre-
naient l'eau et la boue des fon-
drières...

Oh! pauvre petite martyre d'a-
mour... Pauvre petite oiselle si loin
du nid tiède et douillet... si loin de
la chambrette blanche et du lit blanc
de la petite caserne... si loin de tout!

Elle avait quand même, un pli vo-
lontaire au front, les prunelles réso-
lues... Elle suivait quand même la
vision de Joubert, tué, passait de-
vant ses yeux, elle revoyait, là-bas,
près d'Epinal, la jolie tache bleue que
faisait la Moselle indolente à travers
les grands lampadaires des peupliers.
et elle souriait... La paix aussitôt en-
trait dans son âme de veuve...

Elle arriva pourtant au camp de
Châlons... Un tumulte de soldats
français y goudailait... Là, comme par-
mi les longs convois rencontrés sur
la route, ou sentait le découragement
et l'hébété des défaites inattendues.
Dans un désordre impossible, des ré-
giments essayaient de se reformer.
Toutes les armes étaient mélangées :
fantassins, cavaliers, artilleurs se grou-
paient ensemble au hasard se fron-
çaient des sourcils révoltés, quand
un ordre survenait de rejoindre un
point de rassemblement...

Pauline hésitait à pénétrer dans ces
masses d'hommes quand, tout à

coup, elle aperçut, le bras en écharpe
un officier de cuirassiers qui se diri-
geait de son côté. Le col rouge de
sa tunique portait le numéro 3.

— Mon lieutenant, demanda-t-elle,
en s'avançant vers lui, pourriez vous
me dire ce qu'est devenu le 8e, qui,
après la charge de Morsbronn, est
venu se reformer ici?

L'officier remua négativement la
tête :

— Je ne sais, madame, répondit-il.
Complété avec les débris du 9e, il a dû
retourner là où sans doute on avait
besoin de lui... Sedan l'a peut-être
happé, avec tant d'autres!

— Mais, reprit la jeune fille, la ca-
pitulation de l'empereur ne va donc
pas mettre fin à cette guerre affreuse?

Le lieutenant de cuirassiers la re-
garda avec des yeux larges et graves.

— L'empereur n'est pas tout la
France, dit-il, lentement. L'empereur
est vaincu, peut-être : la France
ne l'est pas encore.

Sombre, le front bas, il s'éloi-
gna.

Pendant toute la journée, Pauline
rôda autour du camp... A toutes les
demandes de renseignements qu'elle
posait sur le 8e cuirassiers, on lui

répondait invariablement la même
chose...

— J'ignore... Sedan peut-être.

Enfin le dernier officier à qui elle
s'adressa, put lui donner une indica-
tion précieuse :

— Il m'a semblé tout à l'heure, fit-il,
avoir rencontré un cavalier du 8e.
C'était par là-bas, dans ce groupe...

Si l'on pouvait le retrouver...

Pauline joignit les mains avec une
telle ferveur de supplication que l'of-
ficier ajouta aussitôt :

— J'y vais... Veuillez m'atten-
dre...

Il revint, moins d'un quart d'heure
plus tard :

— Madame, dit-il voici ce que j'ai
appris : tout le 8e régiment de cui-
rassiers a été fait prisonnier à Sedan
et il a été enfermé avec le reste de la
garnison dans la presqu